

avec les exigences de la gravure moderne. Dès l'année 1842, aucun concours de gravure pour le grand prix de Rome n'a eu lieu à Paris sans que l'école de Lyon n'y fût représentée par un ou plusieurs de ses élèves, et les succès obtenus dans ces concours sont venus prouver à tous la bonne direction de l'enseignement de Vibert (1).

(1) Cette présente année 1860 a été surtout remarquable par le brillant succès que la classe de gravure de Lyon a obtenu dans cette épreuve solennelle. Le premier grand prix a été décerné à M. Joseph Dubouchet et le deuxième premier grand prix à M. Miciol, tous deux de Lyon et tous deux élèves de Vibert.

Enfin, depuis 1842, sur neuf élèves couronnés par l'Institut, cinq, MM. Saint-Eve, Soumy, Miciol, Lagrange et J. Dubouchet ont emporté le premier grand prix, et quatre, MM. Lehmann, Danguin, Dubouchet jeune et Miciol, le second. M. Saint-Eve est mort jeune encore. Il s'était fait connaître par de beaux travaux et venait d'être chargé de la gravure d'un tableau d'André *del Sarlo*, pour la calcographie du musée.

M. Danguin, qui aujourd'hui a succédé à son maître comme professeur à l'école des Beaux-Arts, avant de remporter le second prix, avait gravé le beau tableau du Pérugin (*L'Ascension de Notre Seigneur*) du musée de Lyon, et son travail avait eu l'honneur d'être admis au musée des gravures modernes du Luxembourg, musée qui malheureusement n'a duré qu'un instant. Déplus, il a gravé beaucoup de dessins d'après Orsel dans la belle œuvre que publie M. Périn, et se trouve aujourd'hui chargé de graver le portrait de S. M. l'Impératrice des Français (*). MM. Dubouchet et Miciol se distinguent aussi par leurs gravures pour les souvenirs d'Orsel. M. Soumy a envoyé de Rome un très-beau dessin d'après Michel-Ange. Il a reçu les louanges de l'Institut, et tout fait espérer que ce jeune artiste, en gravant ce dessin, maintiendra la gravure [d'histoire] à la hauteur où les artistes français l'ont portée.

Deux autres élèves qui n'ont pas concouru se sont fait un nom par les charmantes estampes qu'ils ont gravées, d'après M. Hallez, pour la maison Mame, à Tours : ce sont MM. Chevron et Brunet. M. Dubouchet aîné, qui également n'a pas concouru, rend de grands services à la librairie de Lyon, et grave avec succès le Musée des peintres anciens de cette ville, pour la Société des Amis-des-Arts. M. Fugère aide puissamment, par ses dessins et ses gravures, notre célèbre typographe lyonnais, M. Louis Perrin.

(*) Ce poëme a été publié par M. Gonpil,